

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De Iehan Doingé, qui tourna son nom, par le commandement de son pere.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Les nouvelles

bouffier, il eust mangé tous ses beuz & ses montons, cornes et tout. S'il eust esté Aduocat, il eust mangé papieres & parchemins, Son ce n'eust pas esté grand Sommage: mais il eust bieu pis faict, car il eust mangé ses cliens, combien que les autres les mangent aussi bieu. S'il eust esté soldat, il eust mangé brigandées, morriens, hacquebutes, et toutes les cacques & poudres. Et s'il eust esté marié avec tout cela, pensez que sa pouve femme n'eust pas eu meilleur mariage & luy que celle de Cambles, Roy des Lydes: qui mangera la sienne vne nuit, toute mangée. Dieu nous ayde! quel Roy? Il en deuoit bieu manger d'autres.

De Jehay Soingé, qui tourna soy nom,
par le commandement de soy pere.

À Paris la grand Ville, y auoit vny personnage de nom et de qualite, homme de grand scauoir, et de iudgement, qu'on appelloit mon Sr Soingé: mais, comme il aduint que les hommes scauans ne font pas volentiers des enfans des plus spirituels du monde, (Je croy que c'est par ce qu'ils laissent leur esprit en leur estude, quand ils sont couchés avec leurs femmes) celui qui nous parlons auoit vny filz desia grand d'age, nommé Jehay Soingé: lequel en la chose qu'il ressembloit le moins à soy pere, estoit l'esprit. Vny jour que soy pere estoit empesché à escrire ou à estudier, ce vertueux filz estoit planté deuant luy comme vne image, à regarder soy pere sans rien faire, s'vny vne contenance d'vny homme qui se la iouirce payé. Dequoy à la fin soy pere ennuyé, luy va dire: Et moy amy, dequoy seras tu icy le Roy? Que ne vas tu faire quelque chose? Mon Sr, dit il à soy pere, que voudriez vous que Je fisse?

Je

Je n'ay pas vicy à faire. Le pere voyant cest homme
 & si boy eueu, luy dit: tu ne scais que faire pour homme?
 & Va tourner toy moy. Maistre Jeay prin ceste
 parole à soy auantage, & à boy esieue, laquelle soy pere
 luy auoit dicté comme oy de & de costume de la dire à
 un homme qui ayne besongne faicte. Et de ceste empenite
 se y va enfermer en soy estude pour mettre soy moy à
 l'enuee: tantost il trouuoit doingé Jeay: tantost Jeay
 gdoing: tantost gdoing Jeay. Et puis il va montra
 toutes ces pieces de moy à quelque icune femme de ses
 familiers, luy demandant sil estoit bieu tourné ainsi.
 Mais l'autre luy dit, que pour tourner soy moy ce
 n'estoit pas assez de se mettre par les syllabes c'ey
 deuant deuiert: Mais qu'il falloit mesler les lettres
 les vnes parmy les autres, & en faire quelque bonne
 sensé. Moy homme se retourne incontinent enfermer,
 & vous recommence à decouper soy moy, tout de plus
 belle: la ou il fut bieu deux ou trois jours, qu'il en
 peudoit se boire & se manger: ne s'osant trouuer deuant
 soy pere que ce moy ne fust tourné. A la fin il se
 tourna & vira tant qu'il en trouua deux sortes
 les plus propres du monde. Dont il fut si aise qu'il
 en vroit tout seul en allant & venant: & luy d'uroit
 mille ans qu'il ne trouuoit l'yeue de se dire à soy pere:
 laquelle ayant bieu espice, luy vint dire tout à haste,
 comme sil l'eust voulu prendre sans deul: Mon J^s,
 dit il, Je l'ay tourné. Soy pere qui pensoit en tout force
 qu'ey ce tournement de moy, fut tout esbahy, tant pour
 ce qu'il ne l'auoit deu de tous ces deux jours, que
 aussi pour l'ouye ainsi parler sans propos. Tu l'as
 tourné? dit il, & qu'est ce que tu as tourné? Mon J^s,
 vous me distes lundy que j'allasse tourner moy moy:
 Je n'ay cessé d'y travailler depuis: mais à la fin
 j'en suis venu à bout. Vrayement ie l'ey scay boy gre,
 dit le pere. Tu l'as donc tourné, & qu'as tu trouué



Les nouvelles

pour homme? Mon *J*, dit il, Je l'ay tourné en
 beaucoup de sortes, mais ie n'ay trouué que deux
 qui soient bonnes: J'ay trouué Janin godé, et Angin
 Gore. Vrayement, dit son pere, Je t'en croy: tu n'as
 pas perdu ton temps, Va. N'estoit ce pas la bon
 gentil filz? Bohemiennes sur pourroyent bien dire, Vous
 estes d'un bon pere & d'une bonne mere: mais l'enfant
 ne vault gueres. Quelqu'un me dira, Voyez mais
 nous n'escrivoens pas engin par, a: Moy. Mais que
 que voulez vous? Qu'un homme perde une si belle
 deuisse comme celle la, pour le gagement d'une
 seule lettre?

De Janin, nouvellement marié.

Janin s'estoit marié la sienne fois, et avoit pris une
 femme qui ienoit de manequine, laquelle ne s'ay
 caçoit point pour luy, ne voulant point faire de tort
 au beau nom de son mary: Quelque iour dy des voisins
 de Janin luy faisoit des demandes: et luy, faisoit les
 responses en forme d'une assez plaisante farce. Or car
 Janin, voy estee marié. Et Janin respondit, O voire:
 Cela est bon disoit l'autre. pas trop bon pourtant, disoit
 Janin. Et pourquoy? Elle l'a trop mauuaise teste.
 Cela est mauuaie. pas trop mauuaie pourtant. Et
 pourquoy? Et pourquoy? C'est une des belles de nostre
 parroisse. Cela est bon. pas trop bon aussi. Et
 pourquoy? Il y a dy mon *J* qui la vient veoir
 a toute heure. Cela est mauuaie. pas trop mauuaie
 pourtant. Et pourquoy? Il me donne tousiours quelques
 chose. Cela est bon. pas trop bon aussi. Et pourquoy?
 Il m'enuoye tousiours deca, delà. Cela est mauuaie.
 pas trop mauuaie pourtant. Et pourquoy? Il me
 baille de l'argent, dequoy ie fais grand chere par
 les